

Laval théologique et philosophique



CHÉRIX, Pierre, *Le Concept de notre grande puissance* (CGVI, 4) : texte, remarques philologiques, traduction et notes

Armand Veilleux

Volume 42, numéro 2, juin 1986

40^e anniversaire du *Laval théologique et philosophique*

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/400244ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/400244ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Veilleux, A. (1986). Compte rendu de [CHÉRIX, Pierre, *Le Concept de notre grande puissance* (CGVI, 4) : texte, remarques philologiques, traduction et notes]. *Laval théologique et philosophique*, 42(2), 274–274.
<https://doi.org/10.7202/400244ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1986

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

elle-même, l'œuvre de S. Thomas est incontournable, même et surtout dans la perspective d'une compréhension en profondeur de la philosophie contemporaine. La nouvelle traduction des moines dominicains de Toulouse est, à sa manière, une invitation à un tel dépassement.

Lionel PONTON

Pierre CHERIX, *Le Concept de Notre Grande Puissance* (CG VI,4). Texte, remarques philologiques, traduction et notes. (Orbis Biblicus et Orientalis — 47) Fribourg/Göttingen 1982, pp. XIII-93.

Le bref texte intitulé *Le Concept de Notre Grande Puissance* n'est pas l'un des plus connus de la Bibliothèque Copte de Nag Hammadi et n'a pas fait l'objet de nombreuses études. Il n'en est pas moins important, aussi bien pour son contenu que pour les caractéristiques spéciales de sa langue. Outre l'édition en fac-similé (1972) le texte copte fut publié avec traduction allemande par M. Krause et P. Labib (1971) et de nouveau, avec traduction anglaise par Frederik Wisse et Francis E. Williams dans le volume XI des *Nag Hammadi Studies* (Brill, Leiden, 1979). Pierre Chérix ne disposait pas de cette dernière édition lors de la rédaction de son ouvrage, mais la traduction anglaise de Wisse avait déjà paru dans la *Nag Hammadi Library in English* (1977). Une autre traduction allemande avait aussi été publiée par K.M. Fischer en 1973.

Pour ce qui est du contenu, *Le Concept de Notre Grande Puissance* est un exposé didactique des grandes étapes de l'histoire du salut, dont l'origine, l'auteur et la date ne peuvent être déterminés avec précision. On l'a généralement présentée comme une apocalypse gnostique chrétienne. Chérix y voit plutôt une réinterprétation gnostique de thèmes et textes bibliques.

Les documents de Nag Hammadi ont été traduits en copte à une époque où le dialecte sahidique était encore en évolution et n'était pas encore le sahidique classique que nous font connaître la traduction du Nouveau Testament et les textes de la Vie de Pachôme, par exemple. Bien des obscurités que les premiers éditeurs avaient attribuées à des fautes de copistes ou des fautes de grammaire d'un traducteur rédigeant en un dialecte autre que le sien s'expliquent en fait comme des caractéristiques d'un sahidique

non encore pleinement évolué. *Le Concept de Notre Grande Puissance* est un bon exemple, et l'apport majeur de l'étude de Chérix, en plus de l'édition du texte copte accompagné d'une excellente traduction française, est d'en avoir fait une analyse philologique très approfondie.

Chérix fait une distinction utile entre *caractéristiques dialectales* (attestées de façon occasionnelle en sahidique, mais de façon régulière dans un autre dialecte) et *particularismes dialectaux* propre à un texte. Il analyse d'abord les caractéristiques dialectales (vocaliques, lexicales et morphosyntaxiques) non sahidiques rencontrées dans notre texte, et ensuite ses particularismes dialectaux. Cette analyse révèle que notre document a été rédigé en sahidique mais présente de nombreux points de contact avec le dialecte AA₂ et la langue du *PBodmer 6*. Bien qu'on ne doive pas exclure totalement l'hypothèse parfois exprimée que les obscurités de notre texte s'expliqueraient par des erreurs d'un traducteur subakhmimique s'efforçant d'écrire en sahidique, il semble désormais plus probable qu'il s'agisse là de caractéristiques d'une langue encore en pleine évolution, entre le proto-sahidique et le sahidique classique.

Cette analyse attentive de la langue du texte a permis à Chérix de fournir une traduction nettement plus claire et satisfaisante que toutes les traductions antérieures. Elle lui a aussi permis, en certains endroits, de donner un sens au texte copte sans recourir à la solution facile par laquelle sont toujours tentés les éditeurs et qui consiste à « corriger » le texte copte du manuscrit. Un bon exemple est le *nee* de la page 36,15, qui, compris comme un article démonstratif d'origine AA₂, plutôt que comme un relatif, permet de comprendre le texte sans apporter au manuscrit la correction suggérée par les autres éditeurs.

Armand VELLEUX
Holy Spirit Monastery, Congers, GA.

Jacques DOYON, *L'option fondamentale de Jésus*, Montréal et Paris, Éditions Paulines et Médiaspaul, 1985, 12,5 × 19 cm, 214 pp.

Jacques Doyon, professeur à l'Université de Sherbrooke, nous présente, après quinze ans, un second traité de christologie. *Christologie pour notre temps* faisait une histoire de la pensée chrétienne sur Jésus, puis offrait une synthèse de théologie systématique d'allure classique. Le